

Deuxième semaine consécutive où nous semblons être plongés dans la fin du monde. Ne nous trompons pas, ne confondons pas la « fin du monde » avec la « fin des temps ».

La semaine dernière, c'était la fête du Christ-Roy de l'Univers. C'était la fête de l'accomplissement total et entier de l'œuvre de Dieu sur les temps. C'est ainsi que se finissait l'année liturgique.

Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle année liturgique et les textes de ce premier dimanche de l'avent annoncent la venue du Christ dans le monde. Le temps qui sépare les deux événements est le temps de la chrétienté, notre temps comme humains et croyants, notre temps de foi et de vie en Christ. Ce temps de la foi est celui de l'entre-deux alors que nous sommes dans le monde et – tout en même temps – appelés à en sortir pour passer Par lui, avec lui et en lui dans l'éternité divine. Le temps de la présence de Jésus en nous par l'œuvre de l'Esprit Saint. C'est un temps, donc qui est hybride, un temps où des hommes et femmes comme vous et moi vivent déjà dans l'éternité aux côtés de païens qui errent dans un temps chronologique fini.

L'entrée dans l'avent mettra en place un personnage dont nous parlons peu, mais qui représente bien l'ambivalence de notre temps : saint Joseph, le discret, le serviteur, l'accompagnateur et le maître charpentier qui transmettra son métier humain à Jésus. On ne peut mieux inscrire dans le temps que Joseph, qui gagne sa vie par le travail de ses mains sur le bois. Pourtant, sa volatilité dans les Écritures en font un personnage que l'Église n'a découvert que progressivement. Il est le personnage discret par excellence. Néanmoins, il est celui qui contribue grandement à l'insertion du Christ dans notre monde. Il lui donne une famille, une village (une communauté locale), une peuple dans lequel s'insérer et par lequel s'inscrire dans l'histoire humaine. Il place Jésus dans la lignée de David (accomplissement de la prophétie relatée en première lecture). Il lui enseigne un métier et fait de lui un ouvrier du peuple. Joseph n'est ni de la noblesse juive, ni de la noblesse romaine; il est un homme ordinaire qui insère les plus extra-ordinaire des humains dans la vie ordinaire de l'humanité.

Nous entrons dans l'avent, période de préparation à Noël. Nous savons dorénavant et déjà qu'à Noël, les mages suivront l'étoile et rencontreront le Seigneur. Nous savons déjà qu'à Noël, ce seront les bergers qui seront les premiers témoins de l'événement humain le plus marquant de l'humanité : la naissance de Dieu dans le monde. Les signes dans le ciel, nous les connaissons déjà. Jésus les rappelle à ses disciples : « Il y aura des signes dans le ciel. » Il y eut des signes lors de sa naissance, il y a des signes lors de sa venue dans la gloire. « Alors on verra le fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. » Certains auront peur (pensons à Hérode qui craindra pour son trône), d'autres afflueront à la crèche. À la vue des signes, que faisons-nous?

Parlons-nous ici des signes astronomiques comme ceux qui nous ont fait envoyer – cette semaine – une fusée pour détourner un astéroïde? Parlons-nous ici des signes écologiques comme ceux de la COP 26 ou des pluies torrentielles de C-B ou T-N? Oui et non ... les signes des temps sont aussi ceux de nos propres vies. Encore cette semaine, une personne m'a écrit à travers le site cartefoi.net pour voir plus clair dans sa vie. Elle a perçu les signes qui lui ont fait comprendre que sa vie païenne ne la mènerait nulle part. Pour elle, tout menace de s'écrouler; elle a besoin de se tourner vers Dieu; elle a besoin de voir la Lumière au bout du tunnel. Elle a besoin de connaître Jésus, le Christ, le Seigneur, le Sauveur de l'humanité. En lui, oui, nous avons accès à la vie éternelle de Dieu.

L'éternité s'ouvre à nous, dès maintenant que nous osons le saut dans la foi.

Avons-nous aujourd'hui cette envie de Dieu, cette envie que présente tout simplement et humblement la correspondante de cartefoi.net? C'est cette invitation à cultiver l'envie de Dieu qui nous est faite aujourd'hui, à deux reprises plutôt qu'une. L'extrait de l'épître aux Thessaloniciens est éloquent – comme le fait que vous soyez à l'église aujourd'hui : « vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès ... » Mais encore, l'invitation de Jésus est plus insistante : « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse [...] **Restez éveillés et priez en tout temps** [...] »

Restez éveillés, restez en prière; ne vous laissez pas endormir par les forces du marché ou les ruées du vendredi fou. Restez au service de Dieu en tous temps, de jour comme de nuit; rendez grâce à Dieu et servez-le dans l'humilité d'un Joseph ( dans l'humble contribution qu'il apporte à l'amélioration de notre monde par l'exercice de son métier et par la transmission de son savoir à son fils).

Ne négligez aucune occasion de rendre grâce, ne méprisez aucun moment de votre vie, car Dieu se sert de toutes nos humbles minutes pour montrer son Royaume au monde. Ainsi, sur la route de sa vie, quelqu'un – que vous ne connaissez peut-être pas – verra vos pas dans son désert, vos pas marqués de perles (ou des sciures de bois, dans le cas de Joseph) de grâces, petites pierres semées dans l'immensité du désert sablonneux, et suivra la piste qui vous mène à Dieu, la piste qui la mènera elle-aussi à la vie éternelle.

† Patrick Allaire, prêtre

« Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. »

Un peu comme on attend un ami à la gare de train. Lorsqu'on entend le train siffler au loin, l'excitation nous prend au cœur, car le moment de la rencontre approche. Il en est ainsi pour qui attend un passager. Pour un étranger, un esseulé, ou quelqu'un qui a des idées noires, le sifflement au loin annonce un danger imminent. L'approche du train est un bruit infernal qui étourdit et la masse d'acier qui approche est une menace univoque. Pour celui qui est sur le quai, espérant un passager, le sifflement est une première annonce, l'approche de la locomotive un aboutissement, l'arrêt du train une délivrance et l'ouverture des portes l'avènement.

<b>Comportement du train</b>	<b>Badaud sur le quai</b>	<b>Cheminot sur le quai</b>	<b>Espérant sur le quai</b>
Sifflement au loin	Signal de danger : dégagez la voie!	Veillez dégager un espace au bord du quai	Le voici enfin!
Locomotive visible	Aïe, c'est dangereux	Veillez rester bien derrière la ligne	Approche, enfin! Approche!!!!
Locomotive en gare	Glissez là-dessous et vous êtes faits	Veillez attendre que le train s'immobilise	Là, c'est vrai!
L'arrêt du train	Ouf, j'y suis encore!	Veillez laisser descendre les passagers avant de tenter d'y monter	Allez, allez! Ouvrez, les portes!
L'ouverture des portes			C'est lui!!! Je vois!

<b>Comportement du train</b>	<b>Badaud sur le quai</b>	<b>Cheminot sur le quai</b>	<b>Espérant sur le quai</b>
La rencontre	Et moi!? Je suis seul et le reste.	Bienvenue passagers arrivant. Veuillez montez à bord, les passagers partant	Ah, celle-là avec sa grosse valise ...! Hey!!! Salut!!!! Enfin! Ça fait tellement longtemps!

Restez éveillés et redressez-vous lorsque vous entendez le signal, car votre délivrance approche!